



Christian Roy

Bleu sérénité

Comprendre l'art suivre l'actualité accompagner les créateurs

Histoire de l'art • Reportages artistiques • Reportages littéraires
Focus on / Regards sur • Portraits d'artistes • Mentorat • Projets culturels

IAM magazine réunit l'expertise de FACEC international et l'élan éditorial de Jan and Jos creations pour proposer, chaque trimestre, une synthèse imprimée de l'information culturelle.

Le magazine met en lumière l'Histoire de l'art, les actualités artistiques et littéraires, des Focus on / Regards sur, des portraits d'artistes plasticiens ou d'écrivains, ainsi que des informations de mentorat destinées aux artistes accompagnés par FACEC international, en France comme à l'international.



Ce qui relie les regards

Qu'est-ce qui unit une photographie, une toile, un objet façonné par le feu ou un poème ? Ni une

technique commune, ni une époque, ni même une esthétique. Ce qui les relie, c'est une présence humaine : un regard qui choisit, une main qui cherche, une sensibilité qui tente de donner forme au monde.

Avec ce vingt-septième numéro, IAM magazine poursuit une conviction essentielle : l'art ne se résume jamais à l'œuvre achevée. Il est aussi une histoire de chemins empruntés, de gestes appris, de doutes traversés, de rencontres et de transmissions. C'est pourquoi nous attachons autant d'importance aux parcours qu'aux créations, aux lieux qui les accueillent qu'aux femmes et aux hommes qui les font vivre.

L'année du bicentenaire de la photographie donne à cette réflexion une résonance particulière. En deux siècles, nos moyens de produire, de conserver et de diffuser les images ont profondément changé. Mais une question demeure : qu'en faisons-nous ? Une image prend tout son sens lorsqu'elle nous invite à dépasser l'évidence, à chercher ce qu'elle révèle du monde et de celui qui l'a saisie.

Cette exigence rejoint les autres expressions de l'art présentes dans nos pages. La peinture, les métiers d'art, l'écriture ne rivalisent pas entre eux : ils offrent des voies différentes pour comprendre, ressentir et transmettre. IAM magazine souhaite être le lieu de leur rencontre, sans hiérarchie ni frontières inutiles.

Car notre mission ne consiste pas seulement à rendre compte de l'actualité artistique. Elle est aussi de préserver une mémoire, de reconnaître des talents, d'accompagner des démarches singulières et d'établir des passerelles entre les artistes, les générations et les publics.

À l'heure où tout semble devoir être vu immédiatement, nous défendons le temps nécessaire à la découverte, à la réflexion et au dialogue. Un magazine peut encore offrir ce temps. Et peut-être est-ce là, aujourd'hui, l'une de ses plus belles responsabilités.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef IAM magazine
Chief Editor IAM magazine

What Connects Our Perspectives

What connects a photograph, a painting, an object shaped by fire, or a poem? Neither a common technique, nor a particular era, nor even a shared aesthetic. What brings them together is a human presence: an eye that chooses, a hand that explores, a sensibility seeking to give form to the world.

With this twenty-seventh issue, IAM magazine continues to uphold an essential conviction: art can never be reduced to the finished work alone. It is also a story of journeys undertaken, skills acquired, doubts overcome, encounters, and the passing on of knowledge. This is why we attach as much importance to the artists' personal journeys as to their creations, to the places that welcome their work as to the women and men who bring it to life.

The bicentenary of photography lends particular resonance to this reflection. Over two centuries, the ways in which we produce, preserve, and share images have changed profoundly. Yet one question remains: what do we do with them? An image acquires its fullest meaning when it invites us to look beyond the obvious, to discover what it reveals about the world and the person who captured it.

This same commitment extends to the other artistic expressions featured in our pages. Painting, fine craftsmanship, and writing do not compete with one another: they offer different ways of understanding, feeling, and communicating. IAM magazine aspires to be a meeting place for these disciplines, free from unnecessary hierarchies or boundaries.

For our mission is not simply to report on artistic events and developments. It is also to preserve memories, recognise talent, support individual creative journeys, and build bridges between artists, generations, and audiences.

At a time when everything seems destined to be seen immediately, we stand for the time needed to discover, reflect, and engage in dialogue. A magazine can still offer that time. And perhaps, today, this is one of its most meaningful responsibilities.



Regard sur Christian Roy

L'artiste et son parcours
Son style et son œuvre



FACEC mentorat

Hommage à Mauricette Dindin, ASL
SAAF, cérémonie
Challenge photo'
Philippe Dupayage, trois géants de la photographie
Agenda

Portrait d'auteur

Jean-Claude Coiffard
habiter le temps en gardant la lumière

Histoire de l'Art

18 La photographie de paysages, les grands maîtres
(première partie)



Reportages

24 Félicita, Suquet des Artistes, Cannes
Le musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan
Hors - série, le paysage urbain à l'honneur au CIAC de Carros
Biennale Internationale des Arts du Feu à Baccarat, promesse tenue
Michel Herter et Christian Leclercq, MOF
Louis-Philippe Capelle au Tréport
Nicole et Régis Louchaert en Text'Ures
Guy Racine et ses sirènes
Corinne Woïgard, entre rencontres et partages
Michel Théry, voyage en Islande
Le Musée Nicéphore Niépce, deux siècles de photographie



Portrait d'artiste

36 Jill Kronby, théâtre de l'intime

A Lire

66 Nouveautés littéraires

Abonnement au magazine

70 Bulletin d'inscription



Chers artistes,
Chers lecteurs,
Chers amateurs
d'art,

Nous espérons que
vous avez pas-
sé un bel été et
sommes heureux
de vous retrouver
pour ce 27e numé-
ro, pensé et conçu
pour vous.

Ce mois-ci, notre
Focus met à l'hon-
neur le peintre canadien Christian Roy, dont le
travail revendique un sens très affirmé de la com-
position, de l'équilibre des formes et de la lisibilité
de l'image. Mais c'est surtout le bleu, devenu sa
véritable signature, qui nous invite à entrer dans
son univers pictural.

Nos Reportages vous emmènent ensuite à la
découverte de lieux emblématiques et reconnus
du monde de l'art : le Centre international d'art
contemporain de Carros, le Suquet des Artistes à
Cannes et le musée Hyacinthe Rigaud de Perpi-
gnan.

Dans notre rubrique Histoire de l'art, nous nous
intéressons à la photographie de paysage. Tant
le sujet est vaste et richement documenté, cet
article de fond sera proposé en deux parties, afin
de prendre le temps d'explorer son évolution, ses
grands maîtres et les différentes manières dont
les photographes ont, au fil du temps, porté leur
regard sur le paysage.

Notre rubrique Mentoring abordera quant à elle
la seconde vague de notre challenge photogra-
phique, avec une courte présentation des nou-
veaux candidats qui rejoignent cette aventure.

Nous espérons que ce nouveau numéro sau-
ra nourrir votre curiosité, susciter de nouvelles
découvertes et, surtout, enrichir votre regard sur
l'art et ceux qui le font vivre.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très
belle lecture.

Votre dévouée,

Bénédicte Lecat

Directrice de la publication

Historienne de l'Art

Administratrice Arts-Sciences-Lettres Paris - Déléguée pour le Canada pour la Fondation Nationale des Beaux Arts - Déléguée Arts Sciences Lettres pour le
Canada, la Slovénie et les Alpes Maritimes - Médaille d'or Société des Auteurs et des Artistes Francophones

IAMmagazine N°27 - septembre 2026

Dear artists, dear art enthusiasts, dear friends,

We hope you had a wonderful summer and are
delighted to welcome you back for this 27th issue,
created and designed with you in mind.

This month, our Focus shines a light on Canadian
painter Christian Roy, whose work demonstrates a
highly distinctive sense of composition, balance of
forms and clarity of the image. Above all, howe-
ver, it is the colour blue, which has become his
true signature, that invites us to enter his pictorial
world.

Our Features then take you on a journey of dis-
covery through emblematic and highly regarded
venues in the art world: the International Centre
for Contemporary Art in Carros, the Suquet des
Artistes in Cannes, and the Hyacinthe Rigaud Mu-
seum in Perpignan.

In our Art History section, we turn our attention
to landscape photography. As the subject is both
vast and richly documented, this in-depth article
will be presented in two parts, giving us the op-
portunity to take the time to explore its evolution,
its great masters, and the different ways in which
photographers have, over the years, turned their
gaze towards the landscape.

Our Mentoring section will focus on the second
wave of our photography challenge, with a brief
introduction to the new candidates joining this
adventure.

We hope that this new issue will satisfy your
curiosity, inspire new discoveries and, above all,
enrich the way you look at art and at those who
bring it to life.

We wish you all a wonderful read.

Yours devotedly,

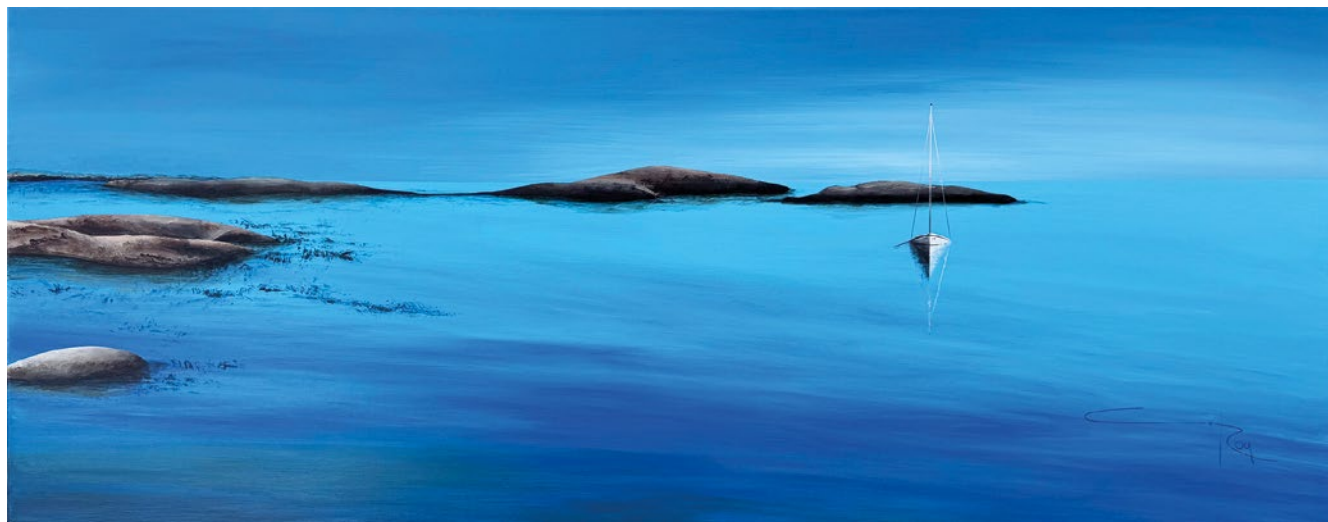
Publication : FACEC international
Adresse : 31 rue du Dr Calmette 06400 Cannes
Site Internet : www.facecinternational.com
Adresse courriel : facec.international@orange.fr
Directrice de publication : Bénédicte Lecat
Rédacteurs : Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, Jan Van Duinker,
Manuel Bossu, Gils-peter Van Tervuren
Crédits photos : FACEC international, JOS, Bénédicte Lecat, Dominique
Lecat, Académie Arts Sciences Lettres, SAAF, Suquet des
Artistes, Philippe Dupayage, Internet-Wikipedia, Musée
Nicéphore Niépce, Studio Alfieri Cannes, Musée Chagall,
CIAC, Christian Roy, Jean-Claude Coiffard, Francis
Chaumorce, PIAF,

Imprimeur : Nord-Imprim Steenvoorde F-59
N° ISBN : 9789295055124
Editeur : Jan and jos creations Tél. : +33 784601100
Adresse courriel : janandjoscreations@gmail.com

Christian Roy

bleu sérénité

Il y a des artistes qui peignent ce qu'ils voient. Et il y a ceux qui peignent ce qu'ils ressentent. Christian Roy appartient à la seconde famille. La mer, si présente dans son œuvre, n'est pas seulement un paysage, elle est aussi un espace intérieur, un lieu de liberté et de contemplation. Ce miroir de notre âme est un langage émotionnel, un moyen d'atteindre la sérénité.



Du parcours personnel à l'appel du large

Né à Charny, ville aujourd'hui intégrée à la ville de Québec, Christian Roy suit une formation en arts visuels au Cégep de Lévis-Lauzon avant d'obtenir un baccalauréat en communication graphique à l'université Laval. Depuis plus de 30 ans, il a développé sa carrière professionnelle notamment dans le domaine de la création WEB. Si aucun membre de sa famille n'est artiste, c'est pourtant dans la peinture que Christian Roy s'épanouit aujourd'hui. Totalement autodidacte, il nourrit sa peinture par l'observation, l'expérimentation et une recherche personnelle constante.



Mais il existe dans son parcours, une expérience qui semble avoir profondément transformé son rapport au monde et par conséquent, sa peinture. Pendant neuf mois, Christian Roy vit en mer, à bord de son voilier Belle Excuse, avec pour destination finale, les Bahamas, et pour seule limite l'horizon. Cette expérience du large devient la matrice de son œuvre. La mer n'est plus seulement un sujet qu'il aurait choisi comme d'autres choisiraient la montagne ou la campagne. Elle est devenue une expérience intime presque existentielle. S'il peint un océan, un phare, une île, un voilier, ce n'est pas tant pour reproduire ce qu'il a vu, mais surtout pour retrouver une émotion. C'est là, la différence essentielle. Le paysage marin est alors moins un sujet qu'un point de départ. Ce qui intéresse l'artiste n'est pas la forme d'une île ou d'un bateau, mais plutôt ce que leur présence fait naître en lui : un silence, un appel du large, un instant de liberté.

L'épure, le regard et le langage du bleu

Ce qu'il souhaite, c'est laisser la place au regard. Cette recherche explique sans doute l'épure caractéristique de son travail. Ce n'est pas un appauvrissement mais plutôt une ouverture : la toile n'est pas saturée ni de détails ni de récits. L'artiste nous offre ainsi la possibilité d'entrer dans chacune de ses toiles et de nous laisser écrire notre propre histoire.

Lorsque le regard entre dans la toile, j'aimerais qu'il puisse y rester. Qu'il puisse s'y perdre quelques instants.

Tout se résume dans cette phrase : son œuvre ne cherche pas



à retenir le regard en multipliant les événements. Elle nous invite plutôt à ralentir, à regarder plus longtemps, peut-être à se perdre un peu. Face à la rapidité de notre société, Christian Roy nous invite à prendre une respiration, à contempler chaque toile.

Il nous propose une autre temporalité, celle qui nécessite de s'arrêter devant une lumière, une ligne d'horizon, une étendue de mer bleue. Ce bleu si puissant occupe une place centrale dans son œuvre. Il n'est pas qu'une simple couleur : le bleu est un langage, celui des émotions que les mots ne savent pas toujours nommer. Christian Roy le charge de sensations : sensation de la mer bien sûr, sensation de la distance, de la profondeur, de l'infini. Il peut évoquer autant le calme que l'appel du large. Ce bleu, que l'on dit si froid, devient un espace émotionnel dans lequel entre le spectateur. Il est cet espace dans lequel chacun de nous peut projeter le souvenir d'une balade en bateau, de la découverte d'une sérénité que nous apporte le mouvement de l'eau. La peinture de Christian Roy n'est pas exacte, elle ne cherche pas à l'être d'ailleurs. Elle est juste là pour créer les conditions d'une expérience sensible. Le bleu est le lien entre le monde extérieur et notre monde intérieur.

Peindre comme on navigue

Cela ne signifie pas que les œuvres de Christian Roy manquent de structure, bien au contraire. Sa formation en arts visuels et en communication graphique est palpable dans l'organisation de ses compositions. Elle lui a permis d'aiguiser son sens de l'équilibre, son rapport aux formes et à la manière dont le regard circule dans l'espace de la toile. L'artiste travaille principalement à l'acrylique, dans une approche épurée où quelques gestes suffisent à faire émerger un paysage, et où la lumière devient presque un sujet à part entière.

Il établit lui-même un parallèle étonnant entre la peinture et la navigation. Tout commence dans la patience et la contemplation. Mais lorsqu'une difficulté survient, il faut savoir réagir avec justesse et rapidité. L'acrylique impose cette même vigilance. Comme en mer, il faut anticiper, s'adapter, et parfois faire confiance à son instinct. Peindre et naviguer deviennent deux expériences qui se répondent. Dans l'une comme dans l'autre, on ne maîtrise jamais tout. Il faut savoir où l'on peut aller tout en acceptant l'imprévu.

Cette idée de liberté se présente dans l'œuvre de Christian Roy se retrouve dans le voyage, dans le mouvement discret d'une voile, dans l'immensité de la mer, dans l'acte de création lui-même. Cette liberté ne se limite pas à la représentation du large puisque le peintre cherche aussi à vivre la peinture comme expérience.





La Liberté de créer et de partager

Plusieurs événements lui ont permis de sortir de l'atelier et de se confronter au regard du public., comme lors du symposium de Baie Comeau, où il a peint durant 5 jours rythmés par ses rencontres et ses échanges avec les spectateurs. À l'occasion de l'arrivée des grands voiliers au port de Québec, il a réalisé une toile par jour au cœur de la foule. Il a aussi embarqué son matériel artistique à bord de son propre voilier, et a rejoint Saint-Jean-Port-Joli et la Fête des chants marins. C'est ainsi qu'il a réuni, après 5 jours de navigation, ses deux passions : la mer et la peinture.

La frontière entre vie et création s'efface : le voyage nourrit la peinture, la peinture accompagne le voyage.

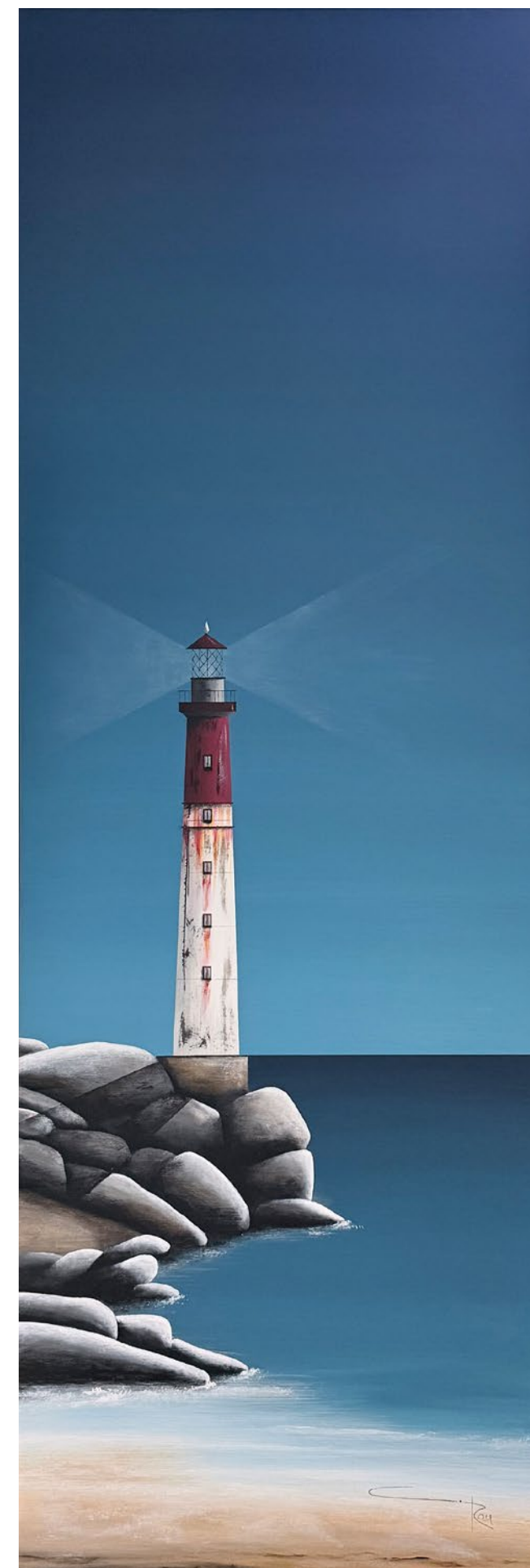
Christian Roy cite l'un des plus grands artistes canadiens, Jean-Paul Riopelle, dont il admire la liberté et l'audace. Cet intérêt tout particulier pour cette liberté artistique se retrouve un peu dans son cheminement personnel. Le paysage n'est pas enfermé dans une définition, il lui laisse son mystère. L'horizon est inaccessible, la mer imprenable, le bleu non réduit à une seule signification. Cet espace ouvert nous permet de regarder le paysage marin autrement.

Chacun de nous va vivre une émotion différente de son voisin : chaque élément fait surgir un souvenir, un moment de nostalgie, un désir de voyage. Ce que l'artiste fait naître en nous, nous appartient. Il nous offre pour quelques instants l'opportunité de prendre le large, de nous évader, de se redécouvrir.

Bénédicte Lecat

Directrice de la publication

Publishing Director



Christian Roy

serenity blue

There are artists who paint what they see. And there are those who paint what they feel. Christian Roy belongs to the latter. The sea, so present in his work, is not merely a landscape; it is also an inner space, a place of freedom and contemplation. This mirror of our soul is an emotional language, a means of attaining serenity.



From a Personal Journey to the Call of the Open Sea

Born in Charny, now part of Québec City, Christian Roy studied visual arts at Cégep de Lévis-Lauzon before earning a bachelor's degree in graphic communication from Université Laval. For more than thirty years, he has pursued a professional career, particularly in web design and development. Although no one in his family comes from an artistic background, it is through painting that Christian Roy has found his true fulfilment. Entirely self-taught as a painter, he draws inspiration from observation, experimentation, and a continuous process of personal exploration.

Yet there is one experience in his life that seems to have profoundly transformed his relationship with the world and,



consequently, his painting. For nine months, Christian Roy lived at sea aboard his sailboat, Belle Excuse, with the Bahamas as his final destination and the horizon as his only boundary. This journey across the open sea became the foundation of his artistic work. The sea was no longer simply a subject he had chosen, as others might choose mountains or countryside. It had become an intimate, almost existential experience. When he paints an ocean, a lighthouse, an island, or a sailboat, his intention is not so much to reproduce what he has seen as to recapture an emotion. This is where the essential difference lies. The seascape becomes less a subject in itself than a point of departure. What interests the artist is not the shape of an island or a boat, but rather what their presence awakens within him: a sense of silence, the call of the open sea, a fleeting moment of freedom.

Simplicity, Contemplation, and the Language of Blue

Above all, he wishes to leave room for the viewer's gaze. This approach undoubtedly explains the characteristic simplicity of his work. Far from being a form of impoverishment, it is an invitation to openness: the canvas is neither overcrowded with details nor burdened with narratives. The artist thus offers us the opportunity to enter each of his paintings and allow our own stories to unfold.

When the viewer's gaze enters the painting, I would like it to remain there. To lose itself within it for a few moments.

Everything is contained in these words. His work does not seek to hold our attention by multiplying events or visual distractions. Instead, it invites us to slow down, to look a little longer, perhaps even to lose ourselves for a while. In contrast to the relentless pace of contemporary society, Christian Roy encourages us to take a moment to breathe and contemplate

each painting. He offers us another sense of time, one that requires us to pause before a particular light, a line on the horizon, or an expanse of blue sea. This powerful blue occupies a central place in his work. It is far more than a simple colour: blue becomes a language, expressing emotions that words cannot always convey.

Christian Roy fills it with sensations: the sensation of the sea, of course, but also of distance, depth, and infinity. It can evoke both tranquillity and the irresistible call of the open sea. This blue, so often described as cold, becomes an emotional space into which the viewer is invited.

It is a space where each of us may project memories of a boat trip or rediscover the serenity inspired by the movement of water. Christian Roy's painting is not an exact representation of reality, nor does it seek to be. Its purpose is simply to create the conditions for a sensory experience. Blue becomes the link between the external world and our inner world.



Painting as One Navigates

This does not mean that Christian Roy's works lack structure. Quite the contrary. His training in visual arts and graphic communication is clearly perceptible in the organisation of his compositions. It has sharpened his sense of balance, his understanding of forms, and his awareness of how the viewer's gaze moves across the space of a canvas. The artist works primarily with acrylics, adopting a refined approach in which a few carefully chosen gestures are enough to bring a

landscape into being, while light becomes almost a subject in its own right.

He himself draws a fascinating parallel between painting and sailing. Both begin with patience and contemplation. Yet when difficulties arise, one must know how to react with precision and speed. Acrylic painting demands the same attentiveness. As at sea, one must anticipate, adapt, and sometimes trust one's instincts. Painting and sailing thus become two experiences that echo one another. In both, complete control is impossible. One must know where one wishes to go while remaining open to the unexpected.

This idea of freedom runs throughout Christian Roy's work. It is present in travel, in the subtle movement of a sailboat, in the immensity of the sea, and in the very act of creation. Yet this freedom is not limited to representations of the open sea, for the painter also seeks to experience painting as an adventure in itself.

The Freedom to Create and Share

Several events have allowed him to step outside his studio and engage directly with the public. At the Baie-Comeau symposium, for example, he painted for five days, his work unfolding to the rhythm of encounters and conversations with visitors. During the arrival of the tall ships in the Port of Québec, he created one painting each day amid the crowds. He has also taken his painting materials aboard his own sailboat, sailing to



Saint-Jean-Port-Joli to participate in the Fête des chants marins. After five days at sea, he brought together his two great passions: sailing and painting.

The boundary between life and creation gradually disappears: travel nourishes painting, and painting accompanies travel.

Christian Roy names Jean-Paul Riopelle, one of Canada's greatest artists, as a source of inspiration, admiring particularly his freedom and audacity. This deep appreciation for artistic freedom is also reflected in his own personal journey. His landscapes are never confined to a fixed definition; he allows them to retain their mystery. The horizon remains unreachable, the sea impossible to possess, and blue cannot be reduced to a single meaning. This openness allows us to see the seascape in an entirely different way.

Each of us will experience an emotion different from that of the person standing beside us. Every element may awaken a memory, a moment of nostalgia, or a longing to travel. Whatever the artist brings to life within us belongs to us alone. For a few precious moments, he offers us the opportunity to set sail, to escape, and to rediscover ourselves.

Bénédicte Lecat

Directrice de la publication
Publishing Director



Programme du N° 28

Seules les informations connues et actées au 30 septembre 2026 sont inscrites à ce programme, les autres seront ajoutées au fur et à mesure de leurs parutions. NDLR

Regard sur

Louis Tremblay
peintre canadien



FACEC - mentorat

Challenge photographique **Une Image, Une Histoire**, troisième vague de participants
Retour en images et en texte sur la cérémonie de la SAAF, de la cérémonie ASL, de l'exposition à l'Orangerie du Sénat.
Promotion sur ASL et Art Capital



Reportages

Eternel Tintoret, Musée Jacquemard-André, Paris
Chagall Couture, Musée Marc Chagall, Nice
Claude Picasso, une vie en marge, Musée Picasso, Antibes
Mortimer et le Japon de papier, Musée des Arts Asiatiques, Nice
Musée Nicéphore Niépce à Chalon sur Saône



Portrait d'auteur

Omar Steimberg

Histoire de l'Art

Les photographes de paysages
(Ansel Adams, Edward Burtymsky, Michael Kenna, Hiroshi Sugimoto, Vincent Munier)



Bulletin d'abonnement à IAM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros à partir de ce N° 26
Je choisis l'abonnement suivant (cochez la case correspondante) :

- ☐ 30 EUR au format PDF en haute définition par courriel/sécurisé
- ☐ 50 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- ☐ 60 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement. Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC international par courriel, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Paiement par virement bancaire sur le compte de FACEC international :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8
F06401 Cannes - France

(*) Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
Bénédicte Lecat - FACEC international - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes



*Lumière montante
notre regard attiré
en devient image*

© JOS

